



COVENANT & CONVERSATION



LEÇONS DE LEADERSHIP

AVEC RAV JONATHAN SACKS זצ"ל



Avec nos remerciements à la **Wohl Legacy**
pour leur généreuse contribution au
projet Covenant & Conversation

Sponsorisé par
Marion et Guy Naggar

Traduit par Liora Chartouni

Contre la haine

Ki Tetsé 5781

Ki Tetsé comporte plus de lois que toutes les autres Parachiot dans la Torah, et il est possible d'être un peu dépassé par l'abondance et la richesse des détails. Un verset se démarque cependant par son caractère contre-intuitif :

N'aie pas en horreur l'Iduméen, car il est ton frère ; n'aie pas en horreur l'Égyptien, car tu as séjourné dans son pays (Deutéronome 23:8).

Ce sont là des commandements fort inattendus. Les étudier et les comprendre nous enseignera une leçon importante sur la société en général, et sur le leadership en particulier.

D'abord, un point général. Les juifs ont été sujets au racisme plus longtemps et plus intensément que toute autre nation. Ainsi, nous devons être d'autant plus prudents de ne jamais en être nous-mêmes coupables. Nous croyons que D.ieu nous a tous créés à Son image, peu importe la couleur, la race, la culture ou la religion. Si nous dénigrons les autres à cause de leur race, nous dégradons l'image de D.ieu et nous ne respectons pas le *Kavod Habriyot*, la dignité humaine.

Si nous dégradons une personne à cause de la couleur de sa peau, nous répétons la même erreur commise par Aaron et Myriam. "Myriam et Aaron médirent de Moïse, à cause de la femme éthiopienne qu'il avait épousée, car il avait épousé une Ethiopienne" (Nombres 12:1). Il existe des interprétations midrachiques qui comprennent ce passage différemment, mais le sens simple est qu'ils ont dénigré la femme de Moïse car, comme la plupart des femmes Kouchites, elle avait la peau foncée, rendant cet événement l'un des premiers cas de préjugé lié à la couleur. Pour cette faute, Myriam fut atteinte de lèpre.

Nous devrions plutôt nous rappeler de cette belle phrase dans le Cantique des cantiques : "Je suis noircie, ô filles de Jérusalem, gracieuse pourtant, comme les tentes de Kêdar, comme les pavillons de

Salomon. Ne me regardez pas avec dédain parce que je suis noirâtre ; c'est que le soleil m'a hâlée" (Cantiques des cantiques 1:5-6).

Les juifs ne peuvent pas se plaindre que les autres ont des propos racistes à leur égard s'ils en ont eux-mêmes. "Cherche d'abord à te parfaire toi-même, et ensuite cherche à parfaire les autres", dit le Talmud (Baba Metsia 107b). Le Tanakh contient des évaluations négatives de certaines nations, mais cela se produit toujours en raison de leurs échecs moraux, et en aucun cas à cause de leur ethnicité et de la couleur de leur peau. "Ne méprise pas l'Égyptien, car tu étais un étranger sur sa terre." Cela est tout à fait extraordinaire. Les Égyptiens ont asservi les israélites, ont planifié un génocide à leur encontre, et ont ensuite refusé de les laisser partir malgré les plaies qui dévastaient leur pays. Ces raisons ne sont-elles pas suffisantes pour éprouver de la haine ?

Oui, c'est vrai. Mais les Égyptiens avaient au départ donné refuge aux Israélites lors d'une famine. Ils avaient honoré Joseph lorsqu'il fut promu comme vice-roi de Pharaon. Les souffrances qu'ils infligèrent aux Hébreux eurent lieu sous "un nouveau roi qui ne connaissait pas Joseph" (Exode 1:8) et elles émanaient de l'ordre de Pharaon lui-même, et non pas du peuple dans son ensemble. Mis à part cela, c'était la fille de ce même Pharaon qui avait sauvé Moïse et qui l'avait adopté.

La Torah marque une distinction claire entre les Égyptiens et les Amalécites. Les seconds étaient destinés à être les ennemis jurés d'Israël, mais les premiers non. À une époque ultérieure, Isaïe édicterait une prophétie étonnante, qu'un jour viendrait où les Égyptiens souffriraient de leur propre oppression. Ils pleureraient à D.ieu, qui les sauverait tout comme Il avait sauvé les Israélites :

Lorsqu'ils élèveront leurs cris vers l'Eternel, à cause des oppresseurs, il leur enverra un sauveur, un défenseur qui les délivrera. Et l'Eternel se manifestera aux Égyptiens, qui le reconnaîtront en ce jour et lui voueront un culte de sacrifices et d'oblations ; ils feront des vœux en l'honneur de l'Eternel et s'en acquitteront. (Isaïe 19:20-21)

La sagesse qui sous-tend le commandement de Moïse¹ de ne pas haïr les Égyptiens est toujours d'actualité de nos jours. Si le peuple avait continué à haïr leurs oppresseurs, Moïse serait parvenu à faire sortir les Israélites d'Égypte, mais il n'aurait pas réussi à faire sortir l'Égypte des Israélites. Ils seraient toujours des esclaves, non pas physiquement mais psychologiquement. Ils seraient des esclaves du passé, attachés par les chaînes du ressentiment, incapables de construire un avenir. *Afin d'être libres, vous devez vous défaire de la haine.* Voilà une vérité qui est difficile, mais elle est nécessaire. Pas moins surprenante est l'insistance de Moïse : "Ne méprise pas l'Édomite, car il est ton frère." Edom était bien sûr le deuxième nom d'Esau. Il fut un temps où Esau haïssait Jacob et jurait de le tuer. Mis à part cela, avant que les jumeaux ne naquirent, Rebecca a reçu la prophétie suivante : "Deux nations sont dans ton sein et deux peuples sortiront de tes entrailles ; un peuple sera plus puissant que l'autre et l'aîné obéira au plus jeune" (Béréchit 25:23). Peu importe le sens de ces

¹ Lorsque je fais référence, ici et partout ailleurs, aux "commandements de Moïse", je veux dire bien sûr que ces lois furent données à Moïse par instruction et par révélation divine, puis qu'il nous les a transmises. C'est pour cela que D.ieu a choisi Moïse, un homme qui a dit plusieurs fois qu'il n'était pas un homme de paroles. Les mots que Moïse a prononcés étaient ceux d'Hachem. C'est cela et uniquement cela qui lui a octroyé l'autorité intemporelle du peuple de l'alliance.

paroles, elles semblent impliquer qu'il existera un conflit éternel entre les deux frères et leurs descendants.

Plus tard, à l'époque du Second Temple, le prophète Malachie a dit : "Esaü n'est-il pas le frère de Jacob ? dit l'Eternel ; or, j'ai aimé Jacob, mais Esaü, je l'ai haï... (Malachie 1:2-3). Des années plus tard, Rabbi Chimon bar Yo'haï a dit, "Il est une Halakha (loi) qu'Esaü déteste Jacob"². Pourquoi Moïse ne nous dit donc pas de mépriser les descendants d'Esaü ?

La réponse est simple. *Esaü déteste Jacob, mais Jacob ne déteste pas nécessairement Esaü*. Combattre la haine par la haine ne fait que nous rabaisser au niveau de notre adversaire. Lorsque, au cours d'un programme télévisé, je demandai à Judea Pearl, père de David Pearl, le journaliste assassiné, pourquoi il se battait pour la réconciliation entre juifs et musulmans, il me répondit avec une lucidité frappante, "La haine a tué mon fils. Je suis donc déterminé à combattre la haine." Tel que Martin Luther King Jr. l'a écrit, "La noirceur ne peut pas chasser la noirceur ; seule la lumière peut le faire. La haine ne peut pas chasser la haine, seul l'amour peut le faire"³. Ou bien, tel que Kohélet l'a déclaré, il existe "un temps pour aimer et un temps pour haïr, un temps pour la guerre et un temps pour la paix" (Kohélet 3:8).

Ce fut rabbi Chimon bar Yo'haï qui dit que lorsqu'Esaü a rencontré Jacob pour la dernière fois, il l'embrassa et l'enlaça avec "un cœur entier"⁴. La haine, en particulier entre la famille, n'est pas éternelle et inexorable. Soyez toujours prêts à la réconciliation entre ennemis, Moïse l'a, semble-t-il, laissé entendre.

La théorie des jeux, l'étude de la prise de décision, soutient la même chose. Le programme de Martin Nowak "Generous Tit-for-Tat" est une stratégie gagnante dans le scénario connu sous le nom du "dilemme du prisonnier", un exemple créé pour l'étude de la coopération entre deux individus. Le Tit-for-Tat dit : "Commence par être gentil avec ton adversaire, ensuite fais-lui la même chose qu'il t'a fait (en hébreu, *Mida Kénéguéd Mida*). Le Tit-for-Tat généreux dit : "Ne fais pas toujours ce qu'il te fait, tu pourrais te retrouver dans un cycle destructeur de vengeance. Pardonne ton adversaire et ses impairs de temps à autre." C'est ce que les Sages ont voulu dire lorsqu'ils ont écrit que D.ieu a créé le monde avec l'attribut de justice stricte, mais a vu qu'il ne pourrait survivre avec cet attribut seul. Il y a ensuite ajouté le principe de compassion, l'attribut de miséricorde⁵.

Les deux commandements de Moïse à l'encontre de la haine témoignent de sa grandeur en tant que dirigeant. Il n'y a pas de chose plus facile à faire que de devenir dirigeant en mobilisant les forces de la haine. C'est que Radovan Karadzic et Slobodan Milosevic ont fait en Ex-Yougoslavie et cela a mené à un génocide et à un nettoyage ethnique. C'est ce que les médias nationaux ont fait, en décrivant les Tutsis comme des *Inyenzi* (des cafards) avant le génocide rwandais de 1994. C'est ce que des douzaines de prédicateurs de la haine font aujourd'hui, en utilisant Internet pour diffuser la paranoïa et encourager des actes de terreur. Et ce fut la technique employée par Hitler comme prélude de l'un des pires crimes jamais commis contre l'humanité.

² Sifré, Bamidbar, Béhaalotékha, 69.

³ *Strength to Love* (Minneapolis, Minn.: Fortress Press, 1977), 53.

⁴ Sifré ad loc.

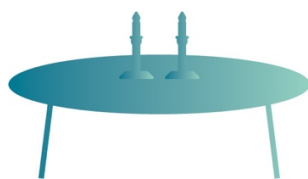
⁵ Voir Rachi sur Béréchit 1:1, s.v. *bara*.

Le langage de la haine est capable de créer de l'animosité entre les membres de différentes religions et ethnies qui ont vécu ensemble en paix pendant des siècles. Cela a toujours été la force la plus destructrice dans l'Histoire, et même la connaissance de l'Holocauste n'y mit pas un terme, même en Europe. C'est la signature incontestable du leadership toxique.

Dans son œuvre classique, *Leadership*, James MacGregor Burns fait la distinction entre les dirigeants transactionnels et les dirigeants transformateurs. Les premiers se concentrent sur les intérêts des gens. Les seconds cherchent à les élever. "Le leadership transformateur est gratifiant. Il est moral, mais pas moralisateur. Les dirigeants s'impliquent avec les gens, mais par l'entremise de niveaux élevés de morale ; à l'aide de buts et de valeurs liés, les dirigeants et les personnes sont élevés à des niveaux de jugement remplis de principes"⁶.

Le leadership à son plus haut degré transforme ceux qui le mettent en pratique et ceux qui en sont impactés. Les grands dirigeants rendent les gens meilleurs, plus gentils, plus nobles qu'ils ne le seraient par eux-mêmes. Tel fut l'accomplissement de Washington, Lincoln, Churchill, Gandhi et Mandela. L'exemple modèle fut le cas de Moïse, l'homme qui eut davantage d'influence que tout autre dirigeant dans l'Histoire.

Il a réussi en enseignant aux Israélites à ne pas haïr. Un bon dirigeant connaît la chose suivante : **laissez le péché, mais pas le pécheur. N'oubliez pas le passé, mais ne soyez pas son prisonnier. Soyez prêts à vaincre vos ennemis, mais ne vous permettez jamais de vous définir en fonction d'eux ou de devenir comme eux. Apprenez à aimer et à pardonner. Reconnaissez le mal que les hommes peuvent perpétrer, mais concentrez-vous davantage sur le bien que nous pouvons accomplir. C'est de cette façon que nous élevons l'esprit humain et que nous parvenons à réparer le monde dans lequel nous vivons.**



QUESTIONS À POSER À LA TABLE DE CHABBATH

1. Quels autres exemples la Torah nous donne-t-elle pour nous enseigner à combattre le racisme?
2. Pourquoi est-ce mauvais de détester ces ennemis qui nous ont persécuté ?
3. La leçon de l'article de cette semaine est-elle difficile à appliquer à l'histoire juive moderne ?



www.RabbiSacks.org     @RabbiSacks

Bureau du Rav Sacks, PO Box 72007, London, NW6 6RW • +44 (0)20 7286 6391 • info@rabbisacks.org

© Rabbi Sacks • Tous droits réservés • Le Bureau du Rav Sacks a le soutien du "Covenant & Conversation Trust"

⁶ James MacGregor Burns, *Leadership*, Harper Perennial, 2010, 455.